

Les dangers d'internet et des réseaux sociaux expliqués aux collégiens du Tréport par des lycéennes

Des élèves du lycée Anguier de Eu sont intervenues au collège Rachel Salmona, au Tréport, pour sensibiliser aux risques d'Internet et des réseaux sociaux.



Klara et Faustine, lycéennes et ambassadrices membres du dispositif pHARe, sont intervenues auprès d'élèves de 5e du collège Rachel Salmona, au Tréport (Seine-Maritime) pour sensibiliser aux risques d'Internet et des réseaux sociaux.

Sur Internet, les tentatives d'escroqueries peuvent être nombreuses. Le collège Rachel Salmona du Tréport, en Seine-Maritime, a décidé d'organiser une initiative dans le cadre du Safer Internet Day, déployant des ateliers de sensibilisation animés par des élèves du lycée Anguier de Eu (Seine-Maritime).

Mis en place dans avec le dispositif pHARe, ces ateliers visent à attirer l'attention des collégiens de 6e et 5e sur les risques liés à l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux.

Le programme de lutte contre le harcèlement à l'école, pHARe, est un plan global de prévention et de traitement des situations de harcèlement. Cette cellule réunit 25 élèves du lycée et cinq encadrants : trois professeurs, la Conseillère Principale d'Éducation (CPE), et l'infirmière.

Sensibiliser et protéger les élèves

Durant tout le mois de février, des élèves du lycée Anguier, ambassadeurs du dispositif, interviennent dans plusieurs classes de 5e et de 6e du collège Rachel Salmona. L'objectif principal est de sensibiliser les élèves à être responsables en ligne et de les aider à mieux comprendre les enjeux numériques. Pour la première intervention, ce sont quatre lycéennes qui se sont présentées à deux classes de 5e.

Durant ces ateliers d'une heure, Jade, Nine, Klara, et Faustine, ont abordé divers thèmes tels que la protection de l'identité numérique, l'équilibre du temps d'écran, et la vigilance face aux informations en ligne.

Les ateliers sont l'occasion pour les collégiens de bénéficier d'un regard pratique et bienveillant sur les enjeux du cyberharcèlement, de la gestion des données en ligne, et de la responsabilité individuelle sur Internet.

[Étalondes aussi paiera pour le collège Rachel Salmona du Tréport](#)

"Lorsqu'on entre au collège, on commence à avoir un téléphone et à vouloir découvrir plein de choses, sans même se soucier des dangers d'Internet. C'est indispensable de les sensibiliser et de les protéger pour qu'ils comprennent comment tout cela fonctionne, dès maintenant", explique Jade, élève de terminale.

Isabelle Flutre, professeure documentaliste au collège Rachel Salmona, coordonne ces événements en collaboration avec Natacha Debure, CPE du collège, et le lycée Anguier. "Si vous publiez des données personnelles sur les réseaux sociaux, ça peut vous porter préjudice. N'importe qui peut reprendre une de vos publications et la mettre sur le dark web", explique Isabelle Flutre à la classe de 5e.

Le dark web ? Plus concrètement, il s'agit de la partie non visible d'un iceberg. Lorsqu'une personne navigue sur internet, elle a l'impression d'avoir accès à tout ce dont il est possible. En réalité, le dark web abrite des sites qui ne sont pas visibles ou accessibles avec un navigateur Inter-

net standard. PhonAndroid, média spécialisé dans l'informatique, estime que moins de 10 % du web est accessible, alors que tout le reste est caché.

[Fabrice Houdry expose au lycée Anguier de Eu](#)

Comment bloquer le compte d'un camarade

Les quatre lycéennes, dissociées en binôme, sont donc intervenues dans deux classes de 5e. Après quelques sondages réalisés par les deux lycéennes, montrant que 100 % des élèves de cette classe ont un téléphone et un ou plusieurs réseaux sociaux, l'atelier s'est conclu par une courte démonstration de blocage de compte sur les réseaux sociaux.

"Si un de vos camarades est allé trop loin dans ses propos lors d'une conversation sur les réseaux sociaux, vous pouvez le bloquer, il n'aura plus accès à votre compte et ne pourra plus discuter avec vous", explique une enseignante.

Les ambassadeurs du dispositif pHARe ont ensuite prévu de travailler sur l'élaboration de leur propre questionnaire sur le harcèlement.

Ces ateliers initiés par le lycée Anguier et le Collège Rachel Salmona soulignent l'importance de la coopération entre établissements pour assurer une éducation numérique complète. Jusqu'au 28 février, lycéens et étudiants en BTS viendront animer de nouvelles conférences contre le cyberharcèlement auprès de classes de 6e et de 5e.